

J<sup>e</sup> Romain de Loxey par Pontcharra (Rhône)

21 octobre XI

7808



Madame,

Je viens de recevoir du Comité de publication de la Bibliothèque de l'école des Chartes la notice de M. Morel-Fatio sur le ms. d'Hugues Cousin que la Btbl. Nat. doit à votre munificence. Je vais en rédiger aussitôt un compte rendu, où s'exprimera tout le plaisir que j'ai pris à lire cette brochure qui est d'un maître écrivain autant que d'un maître érudit. C'est grande joie, lorsqu'on vit chaque jour dans les broussailles de l'érudition, lorsqu'on est condamné

à lire tant de livres mal faits et mal écrits,  
de trouver, chez un savant, une critique solide de  
vêture d'un art aussi exquis. Voilà bien qui  
ruine, et de belle façon! la fameuse campagne  
contre les érudits et la crite du français!...

Quel plaisir je me promets de lire le Rabelais  
de mon maître M. Lefranc! J'espère qu'après  
l'apparition du premier volume, l'Institut  
l'honorera en accueillant cet admirable  
professeur qui a non seulement renouvelé  
l'histoire morale et littéraire du XVII<sup>e</sup> siècle,  
mais créé une méthode originale.

Et vous, Madame, vous êtes d'une libéralité  
inlassable. Calvin et Rabelais, pour une fois,  
doivent se rapprocher, sur les bords du Styx,  
et dire, en cette belle et savoureuse langue  
du XVII<sup>e</sup> siècle, vos louanges. Dans notre  
siècle trop utilitaire, vous continuez la  
tradition et l'universelle bonté des grands  
dans de la Renaissance.

Dans une semaine, je partirai pour Rome,  
où Mons. Duchesne est déjà rentré... Il doit  
beaucoup souffrir. Il envie son talent, il

expie peut être un peu son esprit. <sup>7809</sup> Les jaloux  
et les rancuneux ecclésiastiques sont les  
plus meurtriers qui soient. Et puis, la  
situation mondaine est bien difficile. Le  
monde romain, où il est si répandu et fêté,  
va-t-il le bouder? Forse che sì, forse che no.  
Enfin, il y a ces mille liens invisibles mais  
tenaces qui attachent un homme de son  
âge aux institutions et aux gens parmi lesquels  
il a vécu. Tout ceci rend bien difficile d'émettre  
un pronostic. - Il faut souhaiter que le  
Vatican se renaisse, et laisse travailler en  
paix un savant qui, par son intelligence et par  
son œuvre, fait plus d'honneur à l'église que  
les mille théologiens qui l'honorent.

A moi, pauvre et obscur, Rome redonnera, sans  
mauvaise ombre, toute la joie de sa clarté, la paix  
de ses collines, la richesse de ses couleurs, la  
morne et grandiose mélancolie de son horizon, -  
et là j'achèverai de réaliser la petite œuvre érudite  
dont j'ai amassé les matériaux pendant  
trois ans.

Mon ami Michel est encore, je crois, en ce moment à Rome où il passe les quelques jours de ses vacances d'archiviste. Vous avez su peut-être que son père a été très gravement malade s'il a maintenant repris son département au Louvre.

Ce pauvre Louvre doit être maintenant un lieu de tristesse pour les conservateurs... On dit que la Joconde est en Belgique. Vous le savez peut-être.

Accueillez, Madame, mes sentiments de respect, et veuillez croire au souvenir fidèle que je garde précieusement de votre bonté.

Lucien Romig